

JESUS et JEAN le BAPTISTE

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant.

Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père.

Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. »

On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! »

On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler.

Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. »

Et tout le monde en fut étonné.

À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu.

La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements.

Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient :

« Que sera donc cet enfant ? »

En effet, la main du Seigneur était avec lui.

L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

5Luc 1, 56-67,80

Si je crois l'évangile de Luc, Joseph et Marie, qui demeuraient en Galilée, étaient les parents de Jésus. Zacharie et Elisabeth, qui demeuraient "dans la montagne de Judée) étaient les parents de Jean (qu'on nommerait plus tard "le baptiste". Elisabeth était la cousine de Marie. Jésus aurait donc été le petit cousin de Jean.

Si je crois ce que me disent les spécialistes en recherche biblique, Jésus, au début de son âge adulte, aurait rejoint Jean pour recevoir son baptême au bord du Jourdain. Après quoi il serait devenu l'un des disciples de Jean. Puis il s'en serait séparé pour constituer son propre groupe de douze disciples.

Quels étaient donc les relations entre Jésus et Jean ? Rien de choquant, semble-t-il, pour un bon juif tel que Jean, dans l'enseignement de Jésus aux disciples : le renversement des valeurs et la préférence pour les pauvres est biblique ; l'invitation à se regarder soi-même avant de juger les autres, aimer ses ennemis ; accueillir les foules et guérir toute maladie était plutôt bon signe pour le Baptiste.

Mais où cela a commencé à poser des questions à Jean, c'est quand on lui a rapporté que, même le shabbat, Jésus opérait des guérisons. Oser profaner la sacro-sainte loi du shabbat était signe d'infidélité à l'Alliance. Et lorsqu'on a demandé à Jésus de réprimander ses disciples pour avoir froissé des épis un autre shabbat, Jésus a remis en place les détracteurs. Cela n'a pas du être compris par Jean-Baptiste. De même, Luc signale que Jésus fréquente les pécheurs, mange avec eux, choisit un publicain pour disciple. Cela non plus ne peut être, aux yeux de Jean, signe de grande sainteté. Et Jésus ne semble pas insister sur le jeûne et l'abstinence, ce dont le baptiste avait fait un signe prophétique. Remontant plus avant dans l'Evangile, Jésus a osé pardonner à un paralysé, il a même fait faire les scribes et pharisiens. Qui est-il donc ce Jésus ?

Quant à la prédication de Jean le Baptiste, elle commence par l'expression "engeance de vipère" ! Pas très sympathique pour les scribes et pharisiens censés distiller la Parole de Dieu et non le venin ! L'accusation qu'il leur fait est de se mettre à couvert de la colère qui vient ! La prédication du Baptiste précise alors que la venue de l'Eternel, c'est comme la hache au pied de l'arbre, prête à couper ce qui ne porte pas de bons fruits. Jean appelle alors à poser des gestes qui manifestent la conversion. Il poursuit sa prédication en annonçant la venue du Messie comme quelqu'un qui fait le tri entre ce qui a du poids et ce qui n'est que paille emportée par le vent et que le feu va dévorer... Voilà l'annonce que faisait Jean. L'attitude de Jésus qui accueille tout le monde et surtout les pécheurs sans rien exiger d'eux ne correspond pas à l'image que le baptiste se faisait de celui qui viendrait après lui. On comprend un étonnement et des doutes bien légitimes.

Ces interrogations et ces doutes étaient aussi ceux des disciples de Jésus. Ils attendaient un Messie qui libérerait le pays de l'occupation romaine; ou qui, au moins, poserait des actions d'éclat. Et ce Messie meurt crucifié...

Il faudra qu'ils aient la conviction de sa résurrection d'entre les morts, pour qu'ils fassent confiance à son message et à sa personne. Conviction que n'eurent jamais les disciples de Jean, et qui fut à l'origine de l'incompréhension entre ceux-ci et les disciples de Jésus. Et qui dura longtemps.

Et qui me pose encore une fois la question : pour moi, qui est Jésus ?

Jean-Paul BOULAND

P.S : On m'a dit naguère (mais de qui donc s'inspirait-on ?), qu, lorsqu'il s'agit un jour de fixer la date de la fête des deux Jean des Evangiles (le Baptiste et l'Evangéliste), on fixa celle de l'évangéliste au moment du solstice d'hiver, lorsque le soleil remonte à l'horizon; et on fixa celle du Baptiste au solstice d'été, lorsque le soleil redescend à l'horizon... Etais-ce le signe d'une incompréhension qui durait encore ?